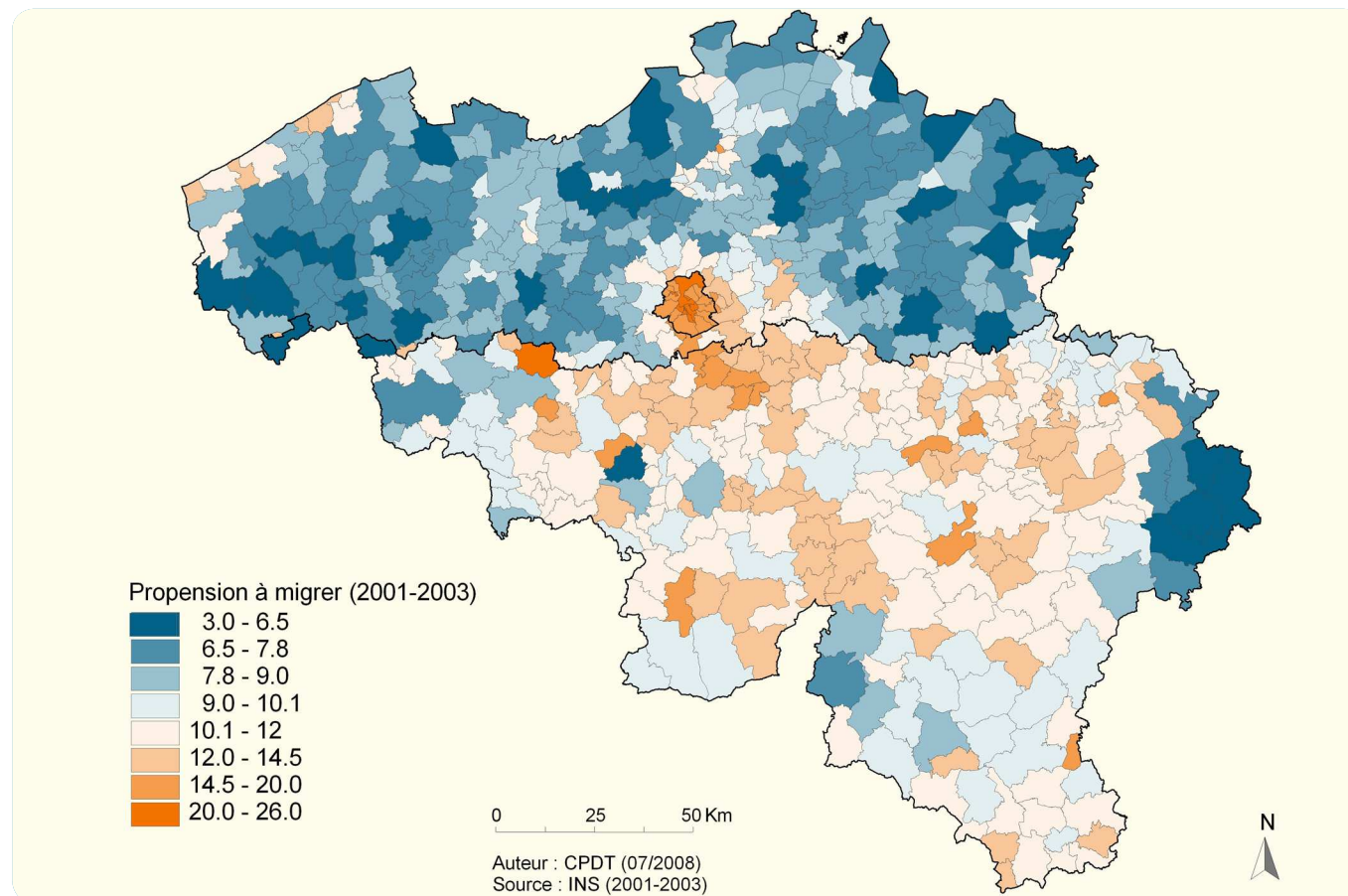


## Mobilité résidentielle de la population en Belgique

### Propension de la population à la mobilité résidentielle en Belgique (2001-2003)

La mobilité résidentielle de la population ne prend ici en considération que les déménagements impliquant un changement de commune de résidence, de sorte que l'interprétation doit être prudente et tenir compte d'effets de taille des communes. Elle est mesurée par le rapport entre la somme des entrées et des sorties de la commune et la population totale de celle-ci. Les populations wallonnes et bruxelloises apparaissent clairement plus mobiles que les populations flamandes, surtout celles des parties du nord du pays où l'industrialisation s'est implantée sur un tissu rural ou proto-industriel : Campine, Flandre textile – pays de Waes, vallée de la Dendre, Courtrais, Meetjesland (région rurale comprise entre Gand et Bruges). Ceci est d'autant plus remarquable que la taille moyenne des communes flamandes est plus petite que celle des communes wallonnes. Globalement, l'impact relatif de la périurbanisation et de la rurbanisation sur les mutations des populations apparaît donc sensiblement inférieur en Flandre qu'en Wallonie. La mobilité résidentielle est particulièrement forte à Bruxelles – mais il faut tenir compte ici de la petitesse des communes non fusionnées, ainsi que dans l'aire périurbaine bruxelloise, mais plus côté wallon que flamand. Les communes wallonnes situées ...



## Mobilité résidentielle de la population en Belgique

La mobilité résidentielle de la population ne prend ici en considération que les déménagements impliquant un changement de commune de résidence, de sorte que l'interprétation doit être prudente et tenir compte d'effets de taille des communes. Elle est mesurée par le rapport entre la somme des entrées et des sorties de la commune et la population totale de celle-ci. Les populations wallonnes et bruxelloises apparaissent clairement plus mobiles que les populations flamandes, surtout celles des parties du nord du pays où l'industrialisation s'est implantée sur un tissu rural ou proto-industriel : Campine, Flandre textile – pays de Waes, vallée de la Dendre, Courtrais, Meetjesland (région rurale comprise entre Gand et Bruges). Ceci est d'autant plus remarquable que la taille moyenne des communes flamandes est plus petite que celle des communes wallonnes. Globalement, l'impact relatif de la périurbanisation et de la rurbanisation sur les mutations des populations apparaît donc sensiblement inférieur en Flandre qu'en Wallonie. La mobilité résidentielle est particulièrement forte à Bruxelles – mais il faut tenir compte ici de la petitesse des communes non fusionnées, ainsi que dans l'aire périurbaine bruxelloise, mais plus côté wallon que flamand. Les communes wallonnes situées immédiatement au sud de la frontière linguistique voient aussi sans doute leur mobilité augmentée par l'apport de résidents venant du nord du pays, attirés entre autres par des terrains meilleur marché.

## Mobilité résidentielle de la population en Belgique

### Niveau spatial :

Communes.

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Propension à migrer = rapport entre la somme des migrations (immigrations + émigrations) et la population moyenne.

### Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

### Données utilisées :

- Immigrations (moyenne annuelle 2001-2003)
- Emigrations (moyenne annuelle 2001-2003)
- Population moyenne 2001-2003

### Sources des données :

INS (ECODATA : <http://ecodata.mineco.fgov.be/>).  
Direction générale Statistique et Information économique, SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie – 2006 (<http://statbel.fgov.be/>).

### Auteurs :

Pablo Medina Lockhart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.50.74)  
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

### Statistiques :

Moyenne : 10,07  
Valeur minimum : 3,11  
Valeur maximum : 26,00

### Distribution de la population :

